



QUESTIONS DES LECTEURS

Vos questions (sauf indication contraire les réponses sont celles du directeur de la revue et n'engagent que lui).

«Un chrétien peut-il jouer au tiercé, loto sportif et autres jeux? Je n'ai pas trouvé de textes bibliques condamnant le jeu.»

R.P. (Longlaville)

Nous pensons qu'un chrétien qui veut être accompli et marcher sur les traces du Maître en toutes choses ne participera pas aux jeux de hasard énumérés ci-dessus (et autres). En effet la Parole de Dieu le convaincra qu'en jouant il accomplit un acte qui n'est pas en harmonie avec les caractéristiques d'une vie conduite par l'Esprit de Dieu et la Parole de Dieu. Cette Parole nous montre que le jeu procède du désir de s'enrichir sans travailler — lisez, à ce propos, les textes suivants et concluez vous-même: Proverbes 28.19,20 et 21.25; 2 Thessaloniens 3.6-12 et 1 Thessaloniens 4.11 et Ephésiens 4.28. La Parole de Dieu nous montre, en outre, que ces jeux sont nécessairement liés à l'amour de l'argent, racine des maux humains : 1 Timothée 6.6-10 Cf. Matthieu 6.19,24. Enfin, il faut souligner que l'accumulation des richesses et des biens, même lorsqu'elle se fait honnêtement et par le travail, entraîne l'orgueil et l'arrogance et constitue un danger spirituel: Ezéchiél 28.4,5 et Jacques 4.13-16 et 5.1-3 ainsi que Luc 12.13-21. Si tel est le cas, cela s'applique encore plus au jeu qui permet d'accumuler des richesses sans même travailler. Ajoutons que la Parole de Dieu peut réprover une chose en montrant l'attitude dont elle procède ou le fruit qu'elle produit (Cf Galates 5.19-21 et Hébreux 5.13,14). Si tout ce que l'Ecriture ne condamne pas explicitement est de ce fait autorisé nous pourrions aller très loin dans la débauche et la corruption morales. Or les attitudes positivement exigées de l'Ecriture doivent être le fondement de notre vie chrétienne et d'Eglise... et non ce que Dieu n'interdit pas explicitement. Dieu n'interdit pas explicitement de baptiser des bébés: mais il commande explicitement de baptiser des adultes croyants et repentants. C'est ce commandement précis qui doit nous servir de référence et non l'absence de référence au baptême des bébés (pour condamner ou approuver ce dernier).